

L'EST ET LA CÔTE-NORD

La CSST frappe

Elle réclame près de 1 M\$ à 181 propriétaires de bateaux de pêche

MARIE LISE DIONNE
Collaboration spéciale

■ GASPÉ — La Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) réclame 835 000 \$ à 181 propriétaires de bateaux de pêche de l'Est du Québec et de la Côte-Nord pour avoir négligé de payer les cotisations d'assurance de leurs hommes de pont.

Menée par la CSST, l'opération « vérification », d'une ampleur rarement vue dans le monde des pêches, conclut que 35 %, soit 181 des 491 propriétaires de bateaux enquêtés, ont contourné la loi de la santé et de la sécurité du travail, en ne payant pas les primes d'assurance de leurs membres d'équipage au cours des deux dernières années.

Le montant réclamé à ces pêcheurs, propriétaires de bateaux, de la Gaspésie, du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et des Îles, s'élève à 835 000 \$ au total.

Les factures varient entre 500 \$ et 30 000 \$, selon la grosseur de l'entreprise de pêche.

Le directeur du financement à la CSST, Gilles Beauchesne ne veut pré-

sumer de rien quant aux agissements des employeurs fautifs.

« On met ça sur le compte de l'ignorance de la loi et on prend aussi une

partie du blâme pour ne pas avoir clarifié suffisamment peut-être les règles du jeu », indique M. Beauchesne au SOLEIL.

Un mea culpa qui permet à ces mauvais payeurs d'échapper au pire, puisque la CSST a décidé de limiter la rétroaction des paiements aux années 1994 et 1995 seulement.

« On aurait pu remonter plus loin, mais compte tenu du facteur d'ignorance du régime, on n'a pas voulu agir trop abusivement », ajoute M. Beauchesne.

Les réclamations financières pourraient s'avérer davantage substantielles pour la CSST, puisque la deuxième partie de l'enquête qui vise 200 autres pêcheurs de la Basse-Côte-Nord devrait être complétée d'ici la fin avril.

La loi de la santé et de la sécurité du travail oblige les employeurs qui embauchent du personnel à souscrire au régime d'assurance de la CSST. Des primes qui, entre autres, servent à assumer les coûts d'indemnisation en cas d'accidents ou de blessures au travail.

La quote-part des pêcheurs/employeurs se chiffre cette année à 11,15 \$ du 100 \$ de la masse salariale.

200 autres pêcheurs de la Côte-Nord pourraient y goûter fin avril

TRAVERSIER
DES ÎLES

Pas cette semaine

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

CARLETON — Le ministre fédéral des Transports David Anderson n'annoncera vraisemblablement pas cette semaine l'acquisition du traversier irlandais Isle of Inishmore, malgré toutes les rumeurs qui circulent depuis lundi au sujet de l'achat imminent du navire de remplacement du vénérable Lucy-Maud-Montgomery, qui relie les Îles-de-la-Madeleine à l'Île-du-Prince-Édouard.

Une porte-parole du ministre, Christine Roussel, indique que le ministre n'annoncera « pas de décision dans un avenir immédiat », refusant de spécifier la portée du terme immédiat, tandis que le député libéral fédéral de Bonaventure-Îles-de-la-Madeleine, Patrick Gagnon, répète, comme il y a deux semaines, que le gouvernement attend toujours une étude sur les coûts de modification des quais avant de statuer sur l'achat du navire irlandais.

Le directeur général de la Coopérative de transport maritime et aérien des Îles, Roméo Cyr, n'a quant à lui reçu aucune invitation pour se rendre cette semaine à Ottawa afin d'assister à une annonce officielle d'achat, comme le diffusait Radio-Canada lundi et mardi. On y mentionnait la possibilité de voir le premier ministre Jean Chrétien participer à cette annonce, et l'éventualité que la cérémonie soit faite dans l'archipel.

« Ce qu'on attend, c'est l'avis des Travaux publics au sujet des coûts de modification des infrastructures de Cap-aux-Meules et de Souris (Î.-P.-É.). C'est d'ailleurs à Souris qu'on retrouverait le plus de problèmes », résume M. Gagnon.

Le gouvernement fédéral consacre 30 millions \$ à l'achat du successeur du Lucy-Maud-Montgomery. Le Isle of Inishmore a été scruté de la poupe à la proue et il répond aux sévères normes des inspecteurs canadiens. Son prix de 27 millions \$, douanes et taxes comprises, n'inclut toutefois pas les modifications aux infrastructures portuaires, le nouveau noeud de cette saga.

CHIFFRES EXAGÉRÉS

Une étude préliminaire du gouvernement fédéral situerait ces modifications à 10 ou même 15 millions \$, des chiffres exagérés pour Roméo Cyr, qui croit en plus que les 30 millions \$ ne devraient servir qu'à l'acquisition du navire et aux modifications, mineures, qu'entraîne l'évolution des normes d'inspection.

« Le Isle of Inishmore peut accoster au quai de Cap-aux-Meules tel quel. Mais le port a été fait en 1970 et on est en 1996. Ça fait 26 ans et rien n'a été changé depuis ce temps. Mais ça ne prendra pas 15 millions \$ pour le rattraper, jamais de la vie. Pour un peu plus de 2 millions \$, il y aurait moyen de faire un bon travail, et il y a de l'argent pour ça, mais pas dans le budget de 30 millions \$ », analyse M. Cyr.

Il maintient une communication régulière, pratiquement quotidienne, avec Ottawa, avec son courtier danois Olsen et le propriétaire du navire, à Dublin. Malgré la lenteur d'Ottawa pour trancher dans cette histoire, le directeur de CTMA se dit « sûr qu'on va finir par l'avoir (le bateau) ».

Le Isle of Inishmore, s'il aboutit aux Îles en 1996, ne traversera pas l'Atlantique avant septembre puisqu'il poursuivra son service en Irlande jusqu'à la fin de l'été. Sa capacité est plus de deux fois supérieure à celle du Lucy-Maud-Montgomery. Ottawa incitera sans doute la CTMA à n'effectuer qu'une seule traversée par jour au lieu de deux.

Le ministre n'annoncera pas de décision à court terme

QUINO

Décision à 10h

ANNIE ST-PIERRE
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — C'est à 10h aujourd'hui que les actionnaires de la corporation Quino se prononcent sur l'entente de fusion intervenue en décembre avec la compagnie Donohue qui projette d'acquiescer tout l'actif pour la somme de 1,1 milliard \$.

QUINO exploite une usine de papier journal ainsi qu'une scierie à Baie-Comeau et possède l'hôtel Le Manoir et une participation de 60 % dans la compagnie hydroélectrique Manicouagan.

Fin 1995, Donohue et Quino ont annoncé un projet de fusion. Donohue propose

d'acquiescer la totalité de l'actif de Quino au coût de 1,1 milliard \$, à condition que la transaction soit approuvée aujourd'hui même par les actionnaires.

Selon le directeur de relations publiques chez Donohue, M. Daniel Clément, seul un vote favorable de 66,6 % des actionnaires permettra de réaliser la transaction. Chicago Tribune, qui détient 53 % des actions de la corporation Quino, s'est engagée à vendre la totalité de ses parts à la Donohue et a recommandé aux actionnaires minoritaires d'approuver la vente.

Selon les termes de l'entente, Donohue paiera 20,31 \$ comptant et 5,26 \$ en billets 8 % pour chaque action ordinaire et non votante de Quino. L'assemblée des actionnaires débute à 10h aujourd'hui, ans un hôtel de la métropole. « Si les actionnaires de Quino approuvent la vente, toutes leurs actions deviendront notre propriété et disparaîtront du marché puisque Donohue-Quino inc. sera une filiale », a expliqué M. Clément.

La commission des valeurs mobilières du Québec s'est penchée, en janvier, sur la vente de Quino mais n'a pas eu à revoir l'évaluation des titres « considérant que l'acheteur n'était pas lié à Quino avant la signature de la transaction », selon un agent d'information, M. Jacques Breton.

La vente de Quino aux mains de la Donohue devrait normalement mener à une rationalisation et il est possible qu'un petit nombre de postes deviennent superflus et que certains employés soient touchés, a fait savoir le président de Quino, Bill McNally. Toutefois, Donohue dit ne pas connaître l'ampleur des changements qui seront apportés au sein de la nouvelle entreprise.



Grégoire Michaud, l'inventeur de l'autoneige Gremtrak 1700 qui, en modèle de série, se détaillera 47 000 \$.

L'autoneige Gremtrak pourrait quitter Mont-Joli d'ici 3 mois

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

■ MONT-JOLI — Lun des très rares projets industriels du Bas-Saint-Laurent, la production de l'autoneige Gremtrak de l'homme d'affaires Grégoire Michaud, pourrait quitter la région dont le taux de chômage frôle les 13 %.

Si un investisseur ne se joint pas à l'entreprise d'ici trois mois, le promoteur Grégoire Michaud de la compagnie Mécanique Gremco pourrait être tenté de vendre tout simplement l'entreprise à des compagnies intéressées à donner une seconde vie au projet... ailleurs qu'à Mont-Joli.

Les feux rouges clignotent : « On a à deux reprises refusé des offres assez intéressantes dans ce sens-là. Mais je ne peux pas me permettre de refuser ça longtemps. On envisage de sortir de la région », a indiqué l'homme d'affaires Grégoire Michaud. Jusqu'à maintenant, il a été impossible de trouver en région les 2 à 3 millions \$ qui lui permettraient de lancer la production de série.

Rencontré avant son départ pour le salon Expo-habitat de Montréal avec le modèle de préproduction Gremtrak 1700, M. Michaud espérait toujours trouver un partenaire qui lais-

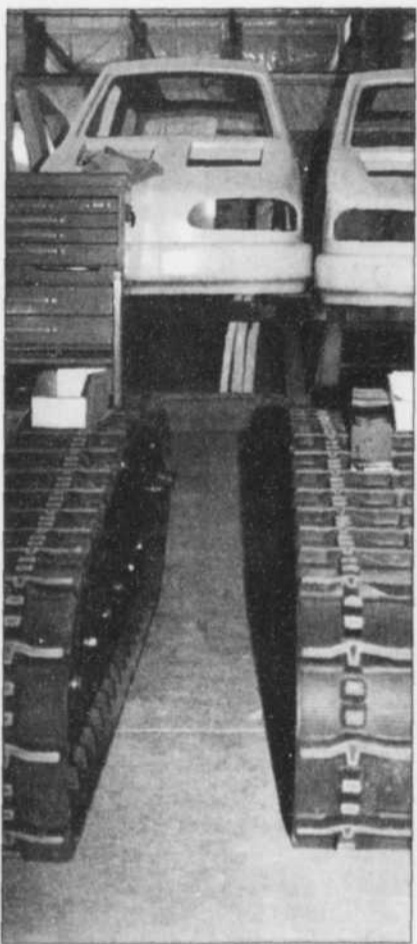
serait l'assemblage du Gremtrak à Mont-Joli.

« Si l'on continue de fabriquer le Gremtrak de façon artisanale avec peu de capitaux, dans deux ans une compagnie comme Bombardier ou Polaris vont en faire des modèles pareils et prendre le marché. Il faut avoir les moyens pour occuper le marché », a ajouté l'homme d'affaires qui accepterait une injection de capital équivalant à 40 % des actions ordinaires de Gremco.

Six nouvelles autoneiges, le Gremtrak 1700, seront normalement mis en préproduction cette année en attendant de trouver le partenaire industriel. Une dizaine de personnes s'affairent depuis le mois de mai dernier à cette phase de préproduction.

Le modèle de préproduction Gremtrak 1700 qui pèse environ une tonne est doté d'un moteur Peugeot de 1,7 litre pouvant atteindre, pour les modèles de série, 100 kilomètres à l'heure. 65 % des composants de ce modèle ont été fabriqués dans les ateliers de Gremco situés sur les terrains de l'aéroport régional de Mont-Joli. Un des rares Gremtrak en service au Québec roule d'ailleurs dans la région de Portneuf.

Si le projet devait échapper à l'économie régionale, il ne serait pas sans rappeler l'histoire du Mont-Jolien Adalbert Landry dont l'idée de produire des « snow » a été finalement reprise... par Joseph-Armand Bombardier.



75 % des pièces sont fabriquées à Mont-Joli, dans un atelier de l'aéroport régional.

BILLY Bibliothèque basse, 3 tablettes dont 2 réglables. Placage de chêne naturel verni. Largeur 60 cm. 89 \$ ch.

89 \$ ch.

339 \$

BILLY Bibliothèque haute, 6 tablettes dont 4 réglables. Placage de chêne teinté roux et portes en verre. Largeur 60 cm. 339 \$

99 \$ ch.

BILLY Bibliothèque haute, 6 tablettes dont 4 réglables. Placage de bois teinté noir. Largeur 60 cm. 109 \$ ch.

109 \$ ch.

79 \$ ch.

BILLY Bibliothèque basse, 3 tablettes dont 2 réglables. Placage de bois teinté noir. Largeur 60 cm. 79 \$ ch.

Vos livres seront bien tenus

Rien ne vaut une bonne bibliothèque pour tenir vos livres et des petits prix pour qu'ils soient bien équilibrés.



En vigueur du 29 février au 4 mars 1996 ou jusqu'à épuisement des stocks. Place LaSalle, 3509 boul. Des Grands, 701 - 622-4322. Heures d'ouverture : lun. à mer. 10 h à 17 h 30, jeu. et vend. 10 h à 21 h, sam. 9 h à 17 h, dim. 10 h à 17 h.

SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Les manifs reprennent

Action-travail Denis-Riverin reprendra demain son mouvement de protestation contre la réforme de l'assurance-chômage. Selon le président de l'organisme, Albert Robinson, des manifestations auront lieu devant les bureaux de Postes Canada, à Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts. Elles doivent débiter à 6h30 pour se terminer vers 17h. Action-travail a déjà reporté la manifestation à deux reprises, cette semaine. Par ailleurs, les manifestations de lundi et d'hier en Gaspésie ont permis à la coalition Gaspésie/Les Îles contre la réforme de l'assurance-chômage de récolter 14 000\$. Les manifestants ont profité de leur campagne d'information sur les enjeux de la réforme pour demander aux Gaspésiens de donner une contribution monétaire. H.M.

RIMOUSKI

Distraction mortelle

Une femme de 67 ans, Thérèse Brillant-Bernier, de Rimouski, a perdu la vie à la suite de la distraction d'un homme de 71 ans, qui avait pris une voie rapide en sens inverse. L'accident s'est produit à proximité du centre commercial La Grande Place, sur le boulevard René-Lepage, à Rimouski, vers 19h mardi. Le boulevard compte quatre voies séparées par un terre-plein. Le septuagénaire s'est aventuré en sens inverse, et a frappé la voiture de la victime. Un troisième véhicule a été impliqué. Le fautif a été blessé et transporté au centre hospitalier, où un prélèvement sanguin a été effectué. C.S.

CLERMONT

Plus de réforme

Le conseil des maires de la MRC de Charlevoix-Est a adopté unanimement une résolution demandant au gouvernement fédéral de retirer son projet de loi sur la réforme de l'assurance-chômage. Les maires considèrent que la réforme Axworthy représenterait une ponction de 7 millions \$ annuellement pour l'économie régionale et que cette mesure accentuerait le départ des jeunes vers les grands centres urbains. D.G.

MATANE

Appui demandé

Le Département d'arts et de photographie du cégep de Matane ainsi que la Galerie d'art invitent les entreprises et les travailleurs du secteur de la culture et du tourisme à apporter leur appui au projet de la Maison de la culture « avant que l'ignorance des faits n'ait provoqué un dérapage malheureux ». De son côté, le Comité des citoyens souhaite qu'il y ait un référendum avant d'aller de l'avant avec le projet de la Maison de la culture évalué à près de 2,7 millions \$. R.P.

NEW CARLISLE

Enquête fixée

Le juge Jean Bécu, de la Cour du Québec, a fixé au 12 mars l'enquête préliminaire de l'ancien chef de la réserve de Listuguj, Ronald Jacques, accusé de fraudes de plus de 1000 \$ à l'endroit de la compagnie d'assurances Guardian et du ministère fédéral des Affaires indiennes. En 1987, il avait été reconnu coupable de fraude fiscale à cause de la vente de cigarettes et condamné. G.G.

SAINTE-FOY

Mgr Couture ouvert

Mgr Maurice Couture n'entend pas interdire les cours de préparation au mariage aux couples qui cohabitent. Ni leur imposer une période d'abstinence pour le sortir du péché mortel avant de se présenter au pied de l'autel. L'archevêque considère la préparation au sacrement du mariage comme une indication de la volonté des «cohabitants» de mettre de l'ordre dans leurs vies. De passage hier à l'université Laval, Mgr Couture a participé, en présence d'une cinquantaine d'étudiants, à un Droit de parole qui l'a amené à se prononcer sur une foule de sujets, de l'homosexualité à la contraception. À l'étudiant de philosophie qui reprochait à l'Église son manque de rigueur vis-à-vis des couples qui se marient en état de péché mortel, Mgr Couture n'a pas caché son dilemme. « Si vous refusez les cours aux cohabitants, vous leur fermez la porte à une préparation au mariage nécessaire. Seront-ils mieux mariés après si on demande deux semaines ou deux mois d'abstinence. M.G.



SAINTE-ANNE-DES-MONTS

Cinq étudiantes en mission au Brésil

Cinq étudiantes de la polyvalente Gabriel-Le-Courtois, de Sainte-Anne-des-Monts participent, jusqu'au 10 mars, à une mission humanitaire et technologique au Brésil. Les étudiantes, Geneviève Turcotte, Murielle Therrien, Cathy Carrier, Marie-Ève Pelletier et Claudine Couture (absente sur la photo) ont quitté le Québec dimanche à destination de Volta Redonda, au Brésil. « Il ne s'agit pas de vacances, ont précisé les jeunes filles au SOLEIL. Nous sommes là pour prêter main-forte à un missionnaire gaspésien, l'abbé Normand Cayouette, et nous imprégnons de la vie quotidienne des Brésiliens défavorisés. » Elles seront accompagnées d'un membre du personnel de l'institution, Guy Fraser (à gauche). Leur mission renferme plusieurs volets. « En plus de visiter les projets communautaires initiés par l'abbé Cayouette et des dispensaires établis par les sœurs Saint-Paul, nous devons paver la voie à un éventuel partenariat d'échanges humains et technologiques, via Internet, entre des francophones du Brésil et les écoles gaspésiennes. De plus, nous jetterons les bases de possibles échanges culturels entre notre polyvalente et le milieu brésilien. » Les étudiantes, toutes âgées de 16 et 17 ans, n'arriveront pas les mains vides. « Nous devons remettre des dons en argent et en biens matériels pour une somme de 1500\$. Nous sommes également prêtes à donner de notre temps pour venir en aide aux démunis. » Initié en octobre, le projet est évalué à quelque 11 000\$. Pour amasser cette somme, les jeunes filles, membres du groupe local « Jeunes du monde », ont recueilli des dons en argent et des bouteilles, en plus de vendre des chandails et des pâtisseries. Sous la direction de Mario Devin (à l'extrême droite), animateur de pastorale, le groupe « Jeunes du monde » a remis, au cours des dernières années, plus de 5000\$ aux oeuvres de Normand Cayouette. H.M.

LA MALBAIE

Feu vert à l'hôpital

Le Conseil d'agrément des services de santé a renouvelé pour une période de trois l'accréditation du Centre hospitalier de La Malbaie. Des professionnels indépendants ont scruté à la loupe tous les services de l'institution pour les comparer avec ceux d'une norme reconnue à la grandeur du pays. Ils n'ont formulé que trois recommandations mineures n'ayant pas trait aux services directs à la clientèle. C'est la troisième fois que le Conseil d'agrément accorde une accréditation de trois ans à l'hôpital de La Malbaie. D.G.

RIMOUSKI

Débats-religion

Le module de sciences religieuses de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) organise deux conférences sur le thème de l'éducation religieuse qui auront lieu à l'amphithéâtre Ernest-Simard de l'UQAR aujourd'hui et le 7 mars, à compter de 20h. Aujourd'hui, Paul Tremblay, ex-sous-ministre de l'Éducation de 1989 à 1994, traitera de la question de la confessionnalité scolaire à partir d'une approche basée sur les faits. Le 7 mars, Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Rimouski, parlera de « L'éducation religieuse, un projet ouvert ». C.T.

NEW CARLISLE

Gleeton écroulé

Patrick Gleeton, 18 ans de Maria, demeurera sous les barreaux suite aux accusations de tentative de meurtre, de vol qualifié, d'introduction par effraction et de voies de fait graves portées contre lui lundi en relation avec les incidents survenus samedi soir à Maria, au cours desquels une dame de 71 ans, Nora Bujold-Guité, a été sauvagement agressée et volée. Gleeton reviendra en cour le 11 mars pour son enquête préliminaire pro forma. Mme Bujold-Guité a été hospitalisée après l'agression et elle a subi l'amputation d'un doigt. G.G.

Le marché de la revente des maisons en chute libre

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

■ MATANE — Sauf à Matane, il y a eu peu de demande en 1995 pour les maisons existantes dans les principales agglomérations de l'Est du Québec.

En fait, la revente de maisons a chuté de 5% comparativement à 1994, précise la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Les baisses sont de 15% à Rimouski et de 2% à Rivière-du-Loup, alors qu'il y a eu hausse de 1% à Gaspé et de 23% à Ma-

tane. Selon le représentant d'affaires de la SCHL à Rimouski, Léopold St-Pierre, les ménages n'ont pas confiance en l'économie. « Cette incertitude persistante, dit-il, est alimentée par la précarité de l'emploi, même si l'économie régionale enregistre une très

bonne performance au chapitre de la création d'emplois et que les taux d'intérêt hypothécaires sont bas et abordables. »

Rimouski connaît la plus forte baisse, dans le marché de la revente de maisons, avec un recul de 15%.

En 1995, un total de 390 maisons ont changé de propriétaires comparativement à 458 en 1994. Ce qui ne s'était pas vu depuis la récession de 1982, où il y en avait eu 312.

À Rivière-du-Loup, la situation n'est guère plus reluisante avec 196 ventes en 1995 contre 199 l'année précédente

pour une baisse de 2%. Ce qui constitue le plus bas niveau historique relevé par la SCHL depuis 15 ans.

À Gaspé, 94 ventes ont été relevées en 1995 contre 93 en 1994, en hausse de 1%. Il faut remonter à 1983 pour retrouver semblable situation avec 88 ventes au sortir de la récession de 1982.

BOND DE 23%

À Matane, la SCHL a répertorié un total de 153 ventes en 1995 comparativement à 124 en 1994, un bond de 23%. Cette forte activité représente un som-

met depuis les dix dernières années. La région aurait profité des effets d'une forte demande dans les marchés de la forêt, du bois d'oeuvre ainsi que des pâtes et papiers.

D'après la SCHL, les prévisions pour 1996 sont plus prometteuses pour les principales villes de l'Est du Québec avec un marché de l'emploi qui semble se redresser, une économie plus vigoureuse et des taux d'intérêt hypothécaires relativement bas.

Elle s'attend à une augmentation de 8% du nombre des transactions qui devraient atteindre les 900.

MATANE

La criminalité en hausse de 8%

ROMAIN PELLETIER
Collaboration spéciale

■ MATANE — Les crimes ont augmenté de 7,8% en 1995 à Matane comparativement à 1994. Mais, leur taux de solution a progressé de 10%, passant de 48% à 58%.

Il y a eu 732 crimes perpétrés l'an dernier contre 675 l'année précédente, précise le directeur du Service de sécurité publique, Pierre Nadeau, dans son rapport annuel dont la prise de données est maintenant la même que partout au Québec.

Les crimes contre la personne ont augmenté de 21% (83 contre 65). Il n'y a eu ni homicide, ni tentative de meurtre. Par contre, il y a eu 75 voies de fait comparativement à 57 en 1994, quatre vols

qualifiés, soit un de moins, ainsi que quatre infractions d'ordre sexuel, soit une de plus. Les crimes contre la propriété sont en hausse de 16%, 358 contre 301. On dénombre, entre autres, 236 vols de moins de 5000\$, 34 effractions dans des commerces et 36 dans des résidences. Quant aux autres infractions au Code criminel, elles sont passées de 257 à 237 pour une baisse de 7,8%. Du côté de la sécurité routière, un accident mortel causant le décès d'un

motoneigiste est venu assombrir les statistiques. Le nombre d'accidents avec blessés est en hausse: 69 contre 61, soit 11%. Le nombre d'accidents matériels est en baisse: 155 contre 200, soit 22,5%. Au total, il y a eu 304 accidents comparativement à 317 l'année précédente.

Au niveau du service de lutte et de prévention des incendies, les pompiers ont répondu à 20 incendies véritables, un de moins qu'en 1994. Les dommages totalisent 236 710\$ contre 783 300\$ l'année précédente. En 1995, le Service de la sécurité publique qui a employé 25 personnes a coûté 1 740 615\$, soit 12,3% du budget de la ville. La facture pour les 12 725 citoyens: 136\$ par capita.

GASPÉSIE

Soquem réalisera des travaux d'exploration

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ SAINT-ANNE-DES-MONTS — La Société québécoise d'exploration minière (Soquem) réalisera des travaux en Gaspésie, en 1996. Quelque 750 000\$ seront investis pour examiner le potentiel minier de certaines propriétés.

« Nous serons fort actifs cet été, affirme un des dirigeants de Soquem, Denis Landry. Avec l'aide de partenaires, nous irons évaluer quelques propriétés qui nous semblent intéressantes. »

Soquem effectuera des travaux sur deux indices déjà identifiés. « En collaboration avec Exploration Raudin, nous réévaluerons le potentiel cuprifère de l'indice « Reboul », au sud de Mur-

docheville. Nous visiterons également le secteur « Sullipeck », à l'ouest de cette localité, avec la participation d'Exploration Noranda. »

La société d'État prévoit également réaliser des travaux sur d'autres indices de minéralisation. Les activités doivent débuter à la fin mai. « Depuis 1990, nous avons dépensé 200 000\$ par année en Gaspésie, dit M. Landry. Cette fois, nous avons les budgets nécessaires pour aller de l'avant. » Soquem a déjà foré plusieurs indices prometteurs mais aucun n'a été exploité.

GRANDE PREMIÈRE
À QUÉBEC

VENTE
INCROYABLE
de couturiers allemands
Printemps-été

- ROBES
- JUPES
- BLOUSES
- PANTALONS
- VESTONS
- TAILLEURS

Grandeurs 4 à 14 ans

Épargnez jusqu'à **70%** du prix de détail suggéré sur collections antérieures

3 JOURS SEULEMENT

Judi 29 février 10h à 21h
Vendredi 1^{er} mars 10h à 21h
Samedi 2 mars 10h à 17h

Une occasion à ne pas manquer!

Directement d'Allemagne

Boutique
Josée Laurent

Place de la Cité 654-1388
Comptant/Visa/Master Card

Les maîtres européens à Villa Bagatelle

Un sinueux mais intéressant voyage dans l'art du XX^e siècle

PIERRE-PAUL NOREAU
Le Soleil

■ QUÉBEC — Une quinzaine de grands maîtres européens ont pris possession de la Villa Bagatelle. Les Miro, Braque, Matisse, Picasso, et compagnie y offrent, par leurs estampes, un intéressant voyage dans l'art du XX^e siècle.

En raison de la multiplicité des intérêts et des préoccupations des artistes, le parcours proposé est sinueux et souhaité. Il permet aux visiteurs tantôt de plonger dans un univers hospitalier, tantôt de se retrouver face à un monde étrange qui peut interpeller, mais aussi laisser perplexes ou froid.

Dès l'entrée dans la salle d'exposition, les eaux-fortes de l'Irlandais Francis Bacon (1909-1992) donnent une certaine mesure du défi et du plaisir à venir. Ses corps aux formes tordues dont les contours sont définis avec application se retrouvent au milieu de grandes surfaces organisées. Mal de vivre et inconfort transparent de l'isolement et du flou intérieur de ses sujets.

Un peu plus loin, Antoni Tàpies joue dans les textures pour produire son effet. L'Espagnol antifranquiste a ainsi gratté une grande croix au milieu d'une empreinte de semelle, et des dizaines de petites sous le talon, comme pour mieux laisser une trace indélébile du régime autoritaire du «caudillo».

Le message politique a été encore plus omniprésent chez le communiste français Paul Rebeyrolle. Sous le titre «Manipulation», deux mains coupées aux doigts tachés de sang sont déposées sur une boîte cadeau. Y trône un cœur saigné dans une petite mare rouge.

Le ton est bien différent avec Miro. Son monde est celui de l'enfance, de la couleur et de l'imaginaire. «Les merveilles dans le jardin de Miro», litho-

graphie retenue pour faire la promotion de l'exposition, donne parfaitement la mesure de sa créativité. Quelques taches de couleurs vives et quelques lignes suffisent pour faire naître le plus raccourci des hiboux.

Et puis il y a le travail méticuleux de Georges Braque dans la «Maison à l'Estaque». Celui plus esquissé de Fernand Léger dans «Le cycliste». Et plusieurs autres... En tout, une cinquantaine d'œuvres sont accrochées dans l'élégante villa du chemin Saint-Louis.

Par sa présentation, la conservatrice invitée Mme Jocelyne Rouleau, propriétaire d'une importante partie des œuvres exposées, agit en fait en parfaite symbiose avec le médium qu'elle met en vedette. L'estampe, rappelle-t-elle d'ailleurs dans son mot de bienvenue accroché dans le vestibule, a permis de démocratiser l'art, de faire en sorte qu'il devienne accessible non seulement à ceux capables de s'offrir les tableaux, mais à tous ceux qui ont envie d'être touchés, de s'ouvrir à des perceptions différentes.

L'exposition de la Villa Bagatelle ajoute par ailleurs à la proposition du Musée du Québec dont l'exposition «L'art québécois de l'estampe, 1945-1990» est actuellement en cours.

«QUINZE MAÎTRES EUROPÉENS : ESTAMPES CHOISIES», ESTAMPES, Villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Jusqu'au 5 mai. Rens.: 688-8074. Jeudi au dim., 11h à 17h; vend., 11h à 21h. Entrée libre (contribution volontaire appréciée...).

L'estampe a permis de démocratiser l'art, de le rendre plus accessible



«Couple» de Valerio Adami, lithographie, 1984.

«QUINZE MAÎTRES EUROPÉENS : ESTAMPES CHOISIES», ESTAMPES, Villa Bagatelle, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Jusqu'au 5 mai. Rens.: 688-8074. Jeudi au dim., 11h à 17h; vend., 11h à 21h. Entrée libre (contribution volontaire appréciée...).

Térez Montcalm déterminée à continuer sa séduction

■ MONTRÉAL (PC) — Térez Montcalm a le vent dans les voiles et est bien déterminée à poursuivre sans relâche son entreprise de séduction.

Il y a quelques semaines, elle se trouvait en Belgique dans le cadre d'une Foire consacrée à la chanson francophone. À «Entrevue 96» à Bruxelles, alors qu'elle devait présenter un extrait de son spectacle, les organisateurs l'ont plutôt priée de l'offrir en entier aux professionnels rassemblés.

Au cours de ce voyage éclair, la chanteuse s'est vu remettre le prestigieux prix Wallonie-Bruxelles, un prix qu'ont déjà reçu Michel Rivard, Richard Desjardins et Daniel Lavoie. Ce prix de 7000 \$ lui permettra notamment de programmer une tournée en France, en Suisse, en Belgique dans un circuit des salles intermédiaires de 400 à 500 places, à l'automne 96.

«C'est important pour moi, souligne-t-elle, tout excitée. Dans ce métier, c'est sur la scène que je me sens le mieux. J'ai toujours réussi à embarquer le public. Ici et en Europe, ça a toujours bien été. J'ai été gâtée.»

Entre-temps, Térez Montcalm a encore beaucoup de pain sur la planche. Toujours en tournée, elle continue de rencontrer le public dans tous les coins de la province. Parallèlement, elle travaille à son deuxième album, prévu, lui aussi, pour l'automne.

UNE CHANSON DE FERLAND

Déjà, plusieurs chansons composent une première maquette. Parmi celles-ci, un texte de Jean-Pierre Ferland sur une musique de Térez. «Jean-Pierre est mon auteur préféré depuis que j'ai 12 ans. Nous nous sommes rencontrés au moment de «La fête à Ferland» aux FrancoFolies. J'avais choisi d'interpréter «Je sais». Au moment d'entrer sur scène, j'avais un trac épouvanta-



Térez Montcalm.

ble. J'arrivais toute seule avec ma guitare devant celui que j'avais toujours admiré. Dès le premier accord, j'ai cassé une corde de guitare que j'ai rassistée bien vite.

«Je me suis attaquée à la chanson et je l'ai vu pleurer. Je savais que c'était dans le sac. Il était très ému. Ce moment a été magique.»

Plus tard, Ferland a parlé de Térez Montcalm à «Bla bla bla». Ensemble, ils ont orchestré un des plus beaux moments du dernier Gala de l'Adisq. Ferland conquis a promis d'écrire une chanson pour le prochain album de «sa» chanteuse.

De ce prochain album, Térez Montcalm sait qu'il sera plus posé, plus calme. «Au moment où j'ai sorti *Risque*, il y avait longtemps que je bouillais sur

le poêle. Je voulais tout sortir en même temps. Cette fois, ce sera plus intéressant tout en correspondant toujours avec moi. Je suis capable aussi, vous le verrez, de chanter doux. Je le fais en spectacle. Quand je chante Chet Baker, Sarah Vaughan, Billie Holiday, Ella Fitzgerald, je chante sans être agressive. Je ne veux pas d'un album identique au premier. Personne n'a le goût d'écouter un album qui serait la copie du premier.»

Le prix Wallonie-Bruxelles lui permet de croire que tous les espoirs sont permis.

«J'ai toujours été convaincue que ça marcherait. À cause des teintes jazz que je mets dans mon répertoire. Aucune des chanteuses européennes n'a une voix qui se compare à la mienne.»

Le BINGO DU SIÈCLE LE SOLEIL

VOTRE CARTE DE BINGO EST VALABLE POUR LES 8 SEMAINES DE LA PROMOTION

PARTIE N°4
29 FÉVRIER 1996
VOS NUMÉROS BINGO DU JOUR

15	9
78	27
4	46
62	67
21	12

Surveillez sur votre carte le numéro chanceux du jour.

NUMÉROS CHANCEUX DU JOUR
B-00102628
B-00237795
B-00254555
B-00303974
B-00361675

PLUS DE 38 000\$ EN PRIX

GRAND PRIX 25 000\$

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS 7 JOURS INCLUANT

À G A G N E R

CHACQUE JOUR **50\$** COMPTANT

CHACQUE SEMAINE **500\$** COMPTANT

ABONNEZ-VOUS
686-3344 / 1-800-463-2362
DOUBLEZ VOTRE PRIX

Abonnez-vous au quotidien LE SOLEIL et courez la chance de gagner le double des prix en argent remis chaque jour et chaque semaine.

10 000\$ en ameublement TANGUAY

5000\$ en certificats-cadeaux d'épicerie IGA

5000\$ en placements combinés Desjardins

5000\$ voyage pour 4 personnes à Puerto Plata

HÔTEL PUERTO PLATA VILLAGE

VACANCES air transat

TANGUAY

LE SOLEIL IGA TANGUAY

EN BREF

Concert de Pierre Beaudry

Le guitariste classique Pierre Beaudry donnera un concert, samedi, à 20h, à la Chapelle historique Bon-Pasteur. Le musicien de l'île d'Orléans interprétera de la musique du XX^e siècle inspirée du flamenco, du Yoruba africain et du folklore turc. Ce sont des œuvres des compositeurs Joaquín Rodrigo, Leo Brouwer et Carlo Domeniconi. Depuis quelques années, Pierre Beaudry mène une carrière internationale. Il a donné de nombreux concerts solos au Canada, en France, en Suisse, en Allemagne, en Pologne, en Chine, à Hong Kong et en Asie du Sud-Est.

Pierre Beaudry

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE & 5401 boul. des Galeries 628-2455

LA NUIT LA PLUS LONGUE (18+) Dolby 22h10
HISTOIRE DE JOUETS (G) Dolby 12h45, 14h40, 16h30
MOUTON NOIR (G) Dolby 12h45
MR. WRONG (G) Dolby 12h50, 14h50, 16h50, 19h35, 21h50
MARY REILLY (VF) (13+) Dolby 12h30, 14h45, 17h, 19h30, 22h
FEMMES DE RÊVE (13+) Dolby 13h, 15h40, 18h10, 21h55
DOUBLE MÉMOIRE (13+) Dolby 13h15, 15h, 19h05, 22h25
OÛL POUR OÛL (13+) Dolby 15h, 19h15, 21h25
BABE V.F. (G) Dolby 13h, 17h05
L'OPUS DE M. HOLLAND (G) Dolby 12h45, 15h45, 18h45, 21h45
BEFORE AND AFTER (G) Dolby 13h30, 15h, 18h50, 21h35
RAFAËLE BLANCHE (G) Dolby 13h10, 15h45, 19h, 21h40
MUPPET TREASURE ISLAND (G) Dolby 12h45, 15h30
CŒUR VAILLANT (16+) Dolby 14h50, 20h40
ANGELO FREDO ET ROMEO (G) Dolby 13h, 15h, 17h, 19h40, 21h30
LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN (G) Dolby 21h20
ACE VENTURA: L'APPEL DE LA NATURE (G) Dolby 12h40, 14h45, 16h50

STE-FOY
2500 boul. Laurier 656-0592

CITY HALL (G) Dolby 13h, 21h20
LEAVING LAS VEGAS (S.T.F.) (16+) 19h25, 21h40
SENSE AND SENSIBILITY (G) 19h10, 21h50

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

MATINÉES À 499\$
sur toutes représentations avant 18h00

LE LAURENTIEN PLACE CHAREST
Des Gradins et Le Bourgneul 622-1077 Du Pont et Boulevard Charest 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"LE PREMIER GRAND FILM DE 1996!"
John Corcoran, KCAL-TV/LOS ANGELES

AL PACINO JOHN CUSACK BRIDGET FONDA

COMPTON DANS LA VILLE
VERSION FRANÇAISE DE "CITY HALL"

En version française au Laurentien, Place Charest et Lévis. En v.o. anglaise à Ste-Foy.

"ABSOLUMENT HILARANT!"

Adam Sandler
Happy Gilmore
version française

DÈS DEMAIN! LE LAURENTIEN 622-1077 PLACE CHAREST 529-9745 ST-GEORGES 228-7540

Voyez un aperçu de HAPPY GILMORE sur l'internet à <http://www.mca.com>

Multimedia... vous connaissez?

Découvrez un monde interactif grâce à notre offre spéciale

Ensemble Multimedia

- Lecteur CD 4X
- Haut-parleurs
- Ensemble de 10 CD inclus

599\$ Quantités limitées

Click!
DIVISION DÉTAIL DE MICRO LOGIC

on gagne à tout coup chez

2786, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy (418) 654-0506

Valide jusqu'à épuisement des stocks. Un coupon par personne. Applicable sur produits édités. Photo à titre indicatif seulement



Kevin Johnston
COMMENTAIRE

Gretzky un enfant gâté

Wayne Gretzky nous a prouvé une fois pour toutes au cours des dernières semaines qu'il était devenu un autre de ces athlètes gâtés pourris qui n'ont qu'une chose en tête, gonfler leur compte de banque.

Et comme prévu, les Blues de St. Louis sont tombés dans le piège. Il ne faut toutefois pas se surprendre car la troupe de Mike Keenan est reconnue pour ses excès. N'a-t-on pas contribué à coups de millions aux fonds de retraite des Dale Hawerchuk, Geoff Courtnall, Grant Fuhr, Shayne Corson et même Brian Noonan? D'ailleurs les Blues comptent 10 joueurs qui gagnent plus de 1\$ million par saison. Et maintenant que Gretzky va empocher 7\$ millions, c'est sûr que Brett Hull et Al MacInnis avec leurs petits 3,5\$ millions vont demander une renégociation de contrat.

Le monde du sport professionnel est malade depuis longtemps. Au baseball, George Steinbrenner des Yankees a grandement contribué à hausser les salaires tout comme Jerry Jones des

Gretzky a prouvé à quel point il était égoïste

Cowboys de Dallas dans la NFL. Et au hockey dans la Ligue nationale les Blues n'ont pas aidé les petits marchés en distribuant les beaux dollars US aux

quatre vents. Pas plus fou qu'un autre, le 99 a flairé la belle affaire. Las de se produire avec un club de second ordre à Los Angeles, il a commencé à ruer dans les brancards.

«Il ne me reste plus qu'une chose à accomplir avant de prenne ma retraite et c'est de gagner la coupe Stanley», a-t-il déclaré à quelques reprises, tentant de nous soutirer une larme. Mais Gretzky n'a réussi qu'à nous prouver à quel point il était égoïste en faisant une déclaration aussi loufoque.

QUATRE BAGUES

Premièrement, il a déjà quatre bagues de la coupe dans son coffre à bijoux. La grande majorité des joueurs de la LNH prennent leur retraite sans avoir pu boire le champagne dans la coupe argentée. Quatre coupes, c'est quand même pas si pire. Deuxièmement, ne l'avait-on pas amené à Los Angeles justement pour mettre la main sur le rutilant chaudron de Lord Stanley? Oui. Et il a failli à la tâche. Maintenant, il se comporte comme un rat quittant le navire qui sombre.

Ce même Gretzky qui a contribué indirectement à fermer les petits marchés canadiens. Quand il a quitté Edmonton en 1988, c'est parce qu'on n'arrivait pas à rencontrer ses exigences salariales. Et à Los Angeles, il a réussi dans sa mission de populariser le hockey dans le sud des États-Unis. D'où l'intérêt de nouveaux marchés bien nantis financièrement. Comme la Floride, la Californie, le Texas, l'Arizona et... le Colorado.

Wayne Gretzky a été le meilleur. Il sera toujours considéré comme le joueur le plus dominant de l'histoire de la Ligue nationale. Mais ce dernier épisode a entaché son dossier. Surtout qu'il ne gagnera pas la coupe Stanley avec les Blues de St. Louis.

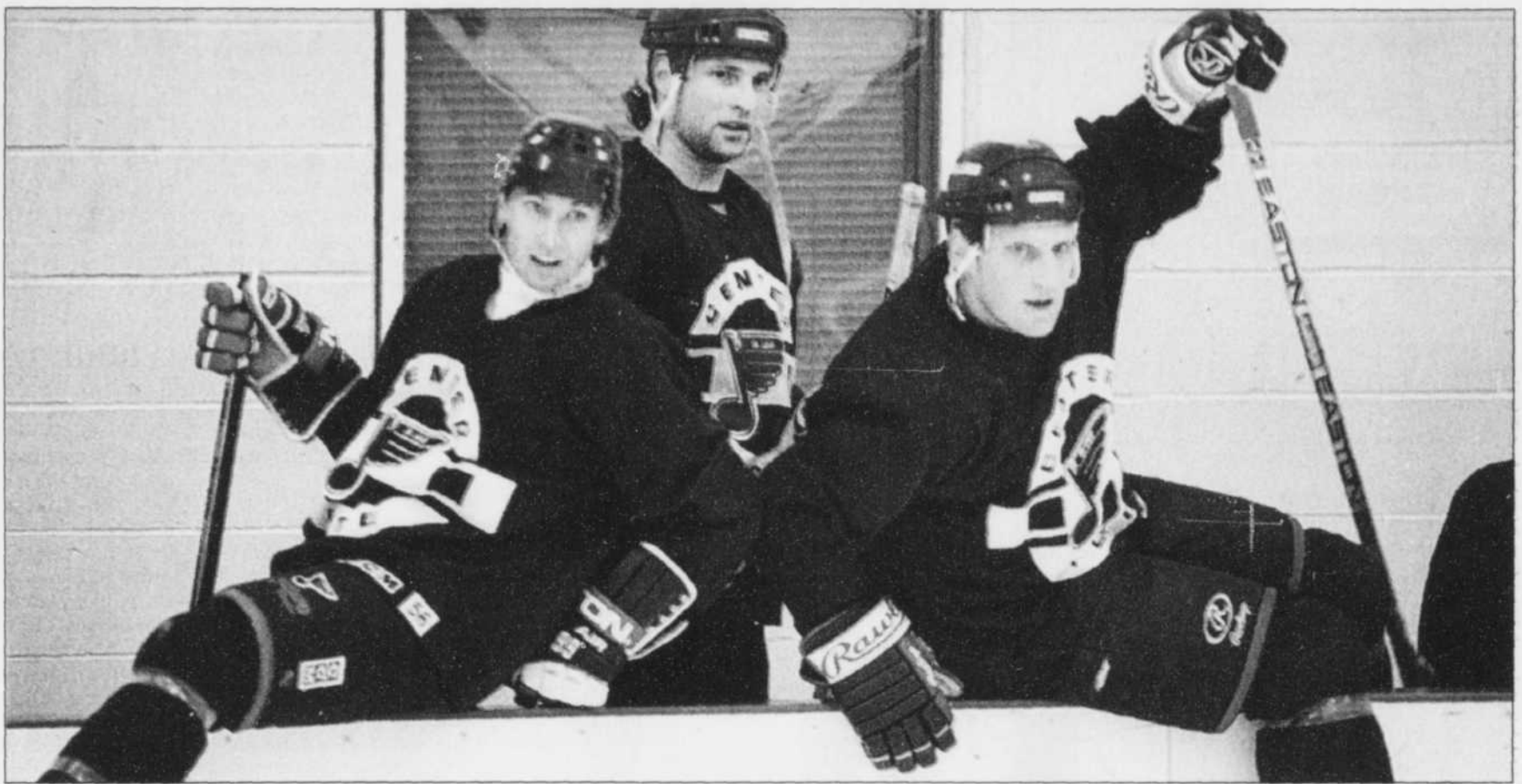
Mike Keenan peut tout tenter pour mettre la main sur le championnat mais ses joueurs n'ont pas le caractère nécessaire pour y arriver. Et de toute manière, les Red Wings de Detroit et l'Avalanche du Colorado sont dans une classe à part.

Tout ce qu'on aura réussi à faire, c'est de rendre Wayne Gretzky encore un peu plus riche!

LE SOLEIL

SPORTS

CAHIER D LE JEUDI 29 FÉVRIER 1996



Wayne Gretzky, Shayne Corson et Brett Hull le nouveau «trio infernal» des Blues de St. Louis qui affrontent les Canucks ce soir.

La cohue pour le 99

Des admirateurs jusque dans les escaliers de l'aréna

■ VANCOUVER (PC) — Les admirateurs de Wayne Gretzky étaient nombreux à Vancouver, hier, quand le meilleur pointeur de l'histoire de la LNH s'est entraîné pour la première fois avec les Blues de St. Louis.

Le grand stationnement de l'aréna de Burnaby, où l'équipe a tenu sa séance d'entraînement, était bondé d'amateurs du numéro 99 et plusieurs centaines d'entre eux se trouvaient même dans les escaliers du complexe sportif.

Gretzky a joint ses nouveaux coéquipiers des Blues avec les médias à ses troussees, moins d'une journée après avoir été échangé par les Kings de Los Angeles. Il fera ses débuts avec l'équipe, ce soir, contre les Canucks au

GM Place. Celui qu'on appelle «La Merveille» est arrivé à l'aréna dans l'autobus nolisé de l'équipe. Il a attendu que ses coéquipiers y descendent avant d'effectuer sa première sortie publique en compagnie de l'entraîneur et directeur général, Mike Keenan.

Gretzky a confié vivre actuellement des émotions semblables à celles qu'il a connues en août 1988 quand il a été

échangé aux Kings après avoir aidé les Oilers d'Edmonton à remporter la coupe Stanley une quatrième fois en cinq ans.

«Je ressens des sentiments bizarres. D'un côté, je suis déçu de quitter

Voir GRETZKY D2 >

AUTRE TEXTE

Des vieilles barbes Page D2

Inégal!

Les Harfangs au sommet

CARL TARDIF
Le Soleil

«Avec tous nos blessés, les forces sont inégales lorsqu'on affronte des équipes comme Granby, Hull ou Beauport», nous disait Gaston Therrien, avant le match d'hier soir au Centre sportif Marcel-Bédard. Eh bien, il avait prévu le coup puisque les Harfangs ont infligé à l'Océanic de Rimouski la pire défaite de son histoire en l'emportant facilement par 10-2.

Avec ce gain, les Harfangs rejoignent les Cataractes de Shawinigan au premier rang de la division Frank-DiIorio. Ce matin, les deux meneurs montrent 70 points avec le même nombre de match. La séquence de sept rencontres de suite sans défaite des hommes d'Alain Vigneault y est pour quelque chose dans cette bataille pour la première position. Imaginez, Beauport

n'a perdu qu'une fois (ça remonte au 7 février) à ses dix dernières sorties.

Pour ce qui est de l'affrontement comme tel, ça ressemblait surtout à un match pré-saison entre une équipe complète et une autre formée en majorité de recrues. Inégal, le mot utilisé par l'entraîneur-chef des visiteurs du Bas-Saint-Laurent était de mise.

Le seul moment de réjouissance de l'Océanic est survenu dès la deuxième minute de jeu grâce au 1er but de la saison d'Éric Belzile. Ensuite, les joueurs d'Alain Vigneault ont inscrit dix buts sans réplique, dont six en deuxième période.

Chez les Harfangs, la fiche offensive de plusieurs a gonflé d'un coup, dont Éric Bélanger (2-3), Gaétan Royer (2-2) et Jeff Loder (2-1). Frédéric Chartier, Gordie Dwyer, Paul Shantz et Samuel Gagnon ont aussi marqué. Le dur à cuire des Harfangs a célébré son



Les Harfangs se sont amusés aux dépens de l'Océanic triomphant 10-2.

premier but de la saison en y allant d'une danse à la Dejon Sanders. Gagnon a été plus discret pour fêter le sien.

Les quatre gardiens en uniforme ont été utilisés. Évidemment, ceux de l'Océanic ont été les plus malmenés. Ah oui, Christian Caron a inscrit l'autre but des siens en troisième.

NOTES: Environ 400 partisans de

l'Océanic ont assisté au match. Ça vous met de l'ambiance dans un aréna, croyez nous... Pas moins de huit réguliers manquent à l'appel dans le clan de Gaston Therrien... L'Océanic se rend à Shawinigan demain et reçoit Hull dimanche...

AUTRE TEXTE

Lamontagne réplique Page D3

LE SEUL SPÉCIALISTE DU CONDITIONNEMENT PHYSIOLOGIQUE

À PRIX D'ENTREPÔT

20% à 50% sur nos vêtements

Venez faire l'essai d'un de ces super appareils TEL QUE VU À LA TÉLÉ

E-Force, Power Rider, Aéromotion, Fitness Rider, Easy Rider, Aerobic Rider

BICYCLETTE **weider** 76700

Meilleur achat qualité-prix selon le revue Protégez-vous! livré et installé

PRIX ENTREPÔT **269\$**

TAPIS ROULANT **PROFORM** PF730

10 m/h inclinaison électronique jusqu'à 12%

5 programmes **1257\$**

Le plus grand choix de POIDS - HALTÈRES - BARRES poids en fonte (ampoule ou standard)

48¢ la lb

Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 21 h; le samedi, de 9 h 30 à 17 h; le dimanche, de midi à 17 h.

NINIMAX

T 100A / T 100AM

Tel qu'annoncé à la TV

PRIX ENTREPÔT **249\$**

OUVERT 7 JOURS, 5 SOIRS

Saint-Jean-Baptiste

NUTRITION SPORTS

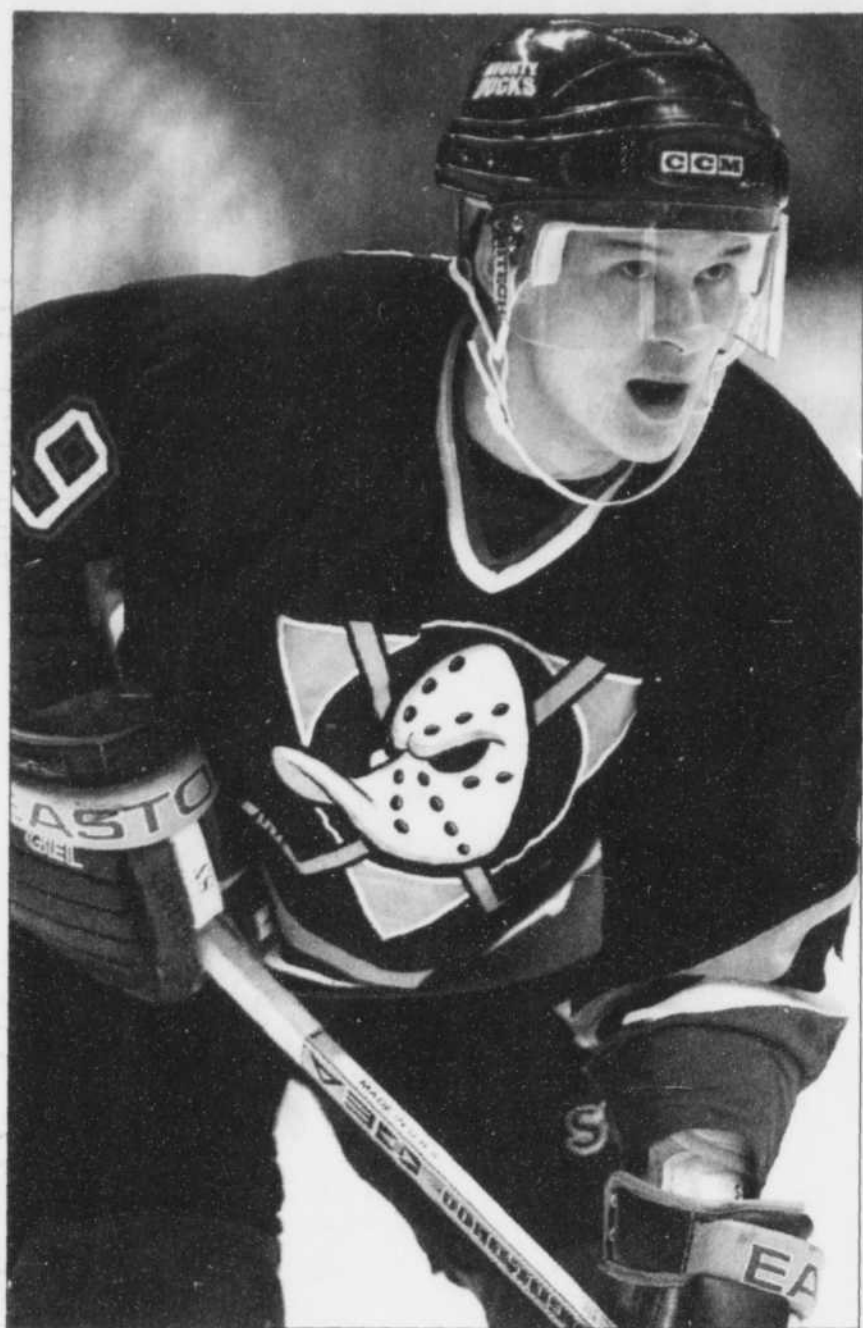
1400, rue Saint-Jean-Baptiste (angle Hamel et Henri-IV)

877-5444

Ext. de Québec: 1-800-647-9113

Jusqu'à **50%** SUR TOUS NOS SUPPLÉMENTS

NUTRITION Sports



Paul Kariya possède les atouts pour remplacer Wayne Gretzky dans le cœur des amateurs de hockey de la Californie.

EN BREF

Stéphane Quintal

Stéphane Quintal n'a pu participer à la rencontre, son genou droit ayant fait une réaction à l'effort. Victime d'une entorse il y a trois semaines, Quintal est revenu au jeu samedi dernier face aux Penguins de Pittsburgh, puis il a affronté les Sharks de San Jose, lundi. C'est toutefois mardi que le défenseur a constaté de l'enflure dans son genou. Lors d'un premier diagnostic, Quintal devait rater de quatre à six semaines. Il est finalement revenu moins de trois semaines après avoir été blessé. Quintal ignore s'il sera en mesure d'affronter les Kings, samedi. Sinon, il aura une semaine entière pour récupérer, le Canadien devant livrer son prochain match le 9 mars au Forum face aux Sénateurs d'Ottawa. Robert Dirk a été également laissé de côté.

Patrice Tardif

Paul Kariya a déjà été le coéquipier de Patrice Tardif, l'un des trois joueurs que les Kings de Los Angeles ont acquis en retour de Wayne Gretzky. Kariya et Tardif ont joué une saison ensemble à l'Université du Maine. Cette saison-là (1992-93), Kariya avait mérité tous les honneurs dans le hockey universitaire américain. «C'est un attaquant très puissant», raconte Kariya au sujet de Tardif, un patineur de Thetford Mines qui fait six pieds deux pouces et 202 livres. «C'est un bon

jeoueur de la LNH.»

Wayne Gretzky

Comme tout le monde, Kariya n'a pas été surpris du transfert de Wayne Gretzky à St. Louis. «On nous l'avait annoncé une première fois il y a un mois. On jouait à Chicago et la nouvelle de son échange a circulé durant le match», raconte Kariya. Le joueur vedette des Mighty Ducks se rappelle d'avoir été ébranlé par le premier transfert de Gretzky il y a huit ans. «Je n'ai pas cru ma mère quand elle m'a dit que les Oilers venaient de l'échanger aux Kings. J'étais en état de choc. Gretzky a toujours été mon idole et j'étais un farouche partisan des Oilers. C'est en écoutant les nouvelles à la télé que j'ai réalisé que c'était vrai.»

Todd Ewen

Todd Ewen a raté 19 matchs en raison d'une blessure à la main gauche. L'ex-attaquant du Canadien a été blessé quand un juge de lignes lui a sectionné un tendon du majeur avec la lame de son patin. Ewen avait perdu l'équilibre après avoir été attaqué par Rob Ray des Sabres de Buffalo. «On s'est battu et il y avait du sang partout», raconte Ewen, qui a déjà subi deux interventions chirurgicales. Une troisième sera nécessaire pour éliminer la calcification qui s'est formée dans son doigt. F.L.

Le roi est parti

Kariya et Selanne, deux prétendants au trône

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

■ ANAHEIM, Calif. — Le roi Gretzky ayant quitté son royaume de Los Angeles pour les rives du Mississippi, Paul Kariya et Teemu Selanne sont les nouveaux héritiers au trône dans cette partie de la Californie. Si Gretzky a su populariser le hockey au point de voir des équipes s'établir à San Jose et Anaheim, Kariya et Selanne pourraient bien poursuivre l'oeuvre du «99» dans l'uniforme des Mighty Ducks.

«Le hockey n'aurait pu avoir meilleur ambassadeur», dit Kariya, qui se défend d'être le successeur de Gretzky dans le cœur des amateurs de hockey du sud de la Californie. «Si je le peux, je vais faire la promotion du hockey mais à l'intérieur d'un concept d'équipe.»

TALENT ET PERSONNALITÉ

Kariya en est seulement à sa deuxième saison dans la Ligue nationale et il s'estime trop jeune pour assumer une telle responsabilité. Il croit néanmoins les Ducks capables de devenir l'équipe la plus populaire de la région.

L'arrivée de Selanne à Anaheim et le déclin des Kings, une équipe en pleine reconstruction, pourraient favoriser l'émergence des Ducks.

Todd Ewen est d'avis que Kariya et Selanne ont le talent et la personnalité pour accroître la popularité des Ducks. Selon l'ancien attaquant du Canadien, les Ducks ont déjà une longueur d'avance sur les Kings. De plus, le hockey est de plus en plus populaire dans la région.

«Il y a trois ans, les gens ne connaissaient rien du hockey. Dans les tribunes téléphoniques, ils demandaient ce qu'est une rondelle. Aujourd'hui, ils demandent pourquoi les Ducks préfèrent la pyramide au carré pour se défendre en avantage numérique.»

«Dans le sud de la Californie, il y a présentement 16 patinoires en construction», ajoute Ewen. «À Anaheim, Disney projette d'acheter les terrains avoisinants afin de construire

un monorail qui reliera Disneyland, le Pond et le stade des Angels. D'ici quelques années, la ville d'Anaheim aura des équipes de hockey, de baseball, de football et de basketball.

«Des vedettes du cinéma viennent maintenant assister à nos matchs. Ici, tout est fait avec classe. L'aspect familial est également très important. On joue tous nos matchs à guichets fermés. Ce n'est plus le cas à Los Angeles où les gens sont fatigués d'entendre parler des problèmes des Kings, de l'affaire Bruce McNall, etc.»

BON CONTEXTE

Dans ce contexte, Ewen pense que Kariya et Selanne vont pouvoir s'imposer dans le paysage sportif du grand Los Angeles.

«Les gens nous perçoivent comme l'équipe de l'avenir», dit-il. «Quant à Kariya, je pense qu'il va profiter de la présence de Selanne. Grâce à Selanne, Kariya va apprendre à devenir une super-vedette.»

«Paul n'a pas encore exploité la moitié de son potentiel», laisse entendre Ewen au sujet de son jeune coéquipier qui avait déjà amassé 74 points avant le match d'hier soir face au Canadien.

Jomphe a fait des détours avant d'atteindre la LNH

ANAHEIM, Calif. (PC) — Jean-François Jomphe a dû faire bien des détours avant d'atteindre la Ligue nationale.

DÉTOURS

Natif de Havre Saint-Pierre mais ayant grandi à Rosemère et Granby, Jomphe a joué à San Diego, dans la Ligue internationale, et Greensboro, dans la East Coast League. Il a aussi joué dans l'équipe nationale canadienne et à Baltimore, dans la Ligue américaine, avant d'être rappelé par les Mighty Ducks le 3 février dernier.

«Le plus dur n'est pas d'atteindre la LNH, c'est d'y rester», explique le centre âgé de 23 ans, qui a joué son junior à Shawinigan et Sherbrooke. «Pour être certain de rester, je suis toujours le premier arrivé à l'entraînement et le dernier à partir. Ici, il y a toujours un joueur prêt à prendre ta place. C'est une belle vie mais la pression est forte. Il faut toujours donner son 110%.»

UN RÊVE

Jomphe joue très bien depuis son rappel. Avant la rencontre d'hier, il avait récolté un but et sept passes en 11 matchs. Il a même eu l'occasion de jouer au centre de Paul Kariya et Teemu Selanne. Une expérience qu'il n'est pas prêt d'oublier.

«J'étais nerveux comme c'est pas possible», dit Jomphe, un jeune athlète qui déborde d'enthousiasme.



Teemu Selanne

«Teemu est relaxé», dit-il. «Paul, lui, est plus concentré. Tout se passe dans sa tête. Son mental, c'est sa force», explique Jomphe, qui a amassé des passes sur trois des quatre derniers buts du Finlandais.

DÉCOURAGÉ

Jomphe complète la troisième et dernière année de son contrat. Peu s'en fallut pour qu'il ne la termine pas.

«À mon premier camp à Anaheim, je voulais seulement obtenir un contrat», dit-il. «L'année suivante, je voulais acquérir de l'expérience. Puis cette année, je voulais faire l'équipe. Mais j'ai été retransché durant le camp. J'étais vraiment découragé. J'ai téléphoné à mon père pour lui faire part de mes sentiments. J'ai même songé à abandonner le hockey quand j'ai été laissé de côté pendant deux matchs à Baltimore.»

«J'ai alors décidé de changer mon numéro 44 pour le 7. C'est à ce moment-là que les choses ont débouqué. Au moment de mon rappel, j'avais récolté 55 points en 47 matchs.»

Les Mighty Ducks ont réalisé une transaction majeure en faisant l'acquisition de Selanne (et de Marc Chouinard) en retour d'Oleg Tverdokhovsky et Chad Kilger. Selon Jomphe, cet échange a transformé l'équipe.

«La mentalité du club a changé», dit-il. «Depuis l'arrivée de Selanne, on pense aux séries.»

Lamontagne réplique à Martin Ménard

CARL TARDIF
Le Soleil

L'ancien entraîneur adjoint des Harfangs, Guy Lamontagne, a sursauté en lisant notre livraison de dimanche dernier, où l'attaquant des Olympiques de Hull, Martin Ménard, le blâmait pour avoir retardé ses débuts dans la LHJMQ. «Ça me déçoit car on trouve plus facilement un coupable qu'une explication», dit-il.

Rappelons brièvement les faits: Ménard a joué son hockey midget AAA à Amos, où Lamontagne est devenu l'entraîneur-chef à mi-saison. Lors de sa récente visite à Beauport, Ménard a mentionné «que Lamontagne m'avait fait perdre un an en me disant que j'étais trop petit et que je n'avais aucun avenir dans la LHJMQ». Le centre de 5 pieds 7 pouces n'a pas été repêché en 1992 et a pris la route de la Ligue junior A de l'Ontario.

«Tout ce que j'avais dit à Martin à l'époque, c'était qu'il ne pourrait pas évoluer dans la LHJMQ s'il ne modifiait pas ses habitudes de travail. Je ne doutais pas de ses qualités athlétiques, mais le système met en doute la capacité d'un petit joueur à évoluer avec les grands et gros bons-

hommes. Je lui ai suggéré qu'une année de transition lui serait profitable au plan de la maturité. Et à le voir aller depuis deux ans, je constate que sa saison à Ottawa l'a grandement aidé», soutient le directeur technique de l'association de hockey mineur de Beauport, également dépisteuse pour la centrale de la LHJMQ.

Lamontagne comprend que Ménard ait pu se venger à sa façon. «Il s'est payé la traite, mais comme je connais le contexte, je peux l'accepter. Mais comment peut-il me blâmer pour son année perdue? Aucune des 13 équipes de la LHJMQ ne l'a réclamé. Si on compte bien, ça fait 13 directeurs généraux, 13 dépisteurs-chefs et une centaine de recruteurs. Et il me blâme. J'ignorais à quel point j'avais de l'influence dans cette ligue-là», dit-il d'un ton sarcastique.

Lex-bras droit d'Alain Chaineau affirme s'être interrogé sur l'attitude de Ménard et non sur ses aptitudes. «Nous n'avons pas le droit d'enlever à un jeune ses illusions. Mais on peut lui présenter un tableau complet de la situation. Je souhaite à Martin le meilleur succès possible. Avec le verbe aussi facile et son leadership sur la patinoire, à lui d'amener Hull à la Coupe Memorial, maintenant!»



Maxime Roux, des Harfangs de Beauport, tente d'enlever la rondelle à Dave Bolduc, de l'Océanic de Rimouski.

LE SOLEIL, JACQUES DESCHÈNES